



# APFUCC

Congrès 2020, Western University  
London, ON., 30 mai – 5 juin

## ATELIER 9

### **La chambre de travail, la chambre de l'esprit : l'imaginaire artistique dans les littératures d'expression française**

Comment l'espace clos, que ce soit la chambre ou encore l'abri, peut-il d'un côté pousser à la rêverie et de l'autre côté inquiéter et mener au cauchemar? Pourquoi certaines demeures sont-elles directement liées à notre imaginaire et à nos rêves, se demandait Gaston Bachelard dans son traité sur la poétique de l'espace. Et plus précisément, comment l'espace clos, protégé, à l'abri du bruit et de la foule pourrait-il devenir l'endroit privilégié où l'écrivain(e) peut poursuivre son travail?

De nombreux auteurs se penchent sur cette image prise littéralement ou métaphoriquement. Ainsi, après avoir passé une bonne partie de sa vie dans des fonctions publiques, Michel de Montaigne choisit une retraite dans la bibliothèque de sa maison pour pouvoir écrire son œuvre. L'essayiste précise qu'il nous faut une arrière-boutique toute nôtre, toute franche, dans laquelle nous établissons notre véritable liberté et solitude. En 1794, condamné à quarante-deux jours d'arrêt dans la citadelle de Turin, Xavier de Maistre passe ce temps à écrire *Voyage autour de ma chambre* : ce récit de conversations de l'auteur avec lui-même, ouvrant tout un univers de sentiments et souvenirs, le rapproche de Montaigne et sera admiré par Proust. Au début du XXe siècle, sous l'angle féministe, Virginia Woolf fait l'éloge de la chambre à soi : une femme a besoin d'une chambre qui ait une porte et une clé à l'intérieur, privilège évident pour les femmes à l'époque, si elle veut se plonger dans un processus de réflexion et de création littéraire. Le poète acadien Serge Patrice Thibodeau avoue qu'il écrit assis dans son fauteuil, « apaisé par le simple confort du quotidien » qui crée un rideau entre lui et le monde externe, rideau nécessaire, cependant perméable puisqu'il reste « assailli » sans répit par les images menaçantes et furieuses du monde extérieur.

La chambre, vue comme lieu d'isolation voulue (ou imposée) envisage deux côtés complémentaires de l'espace qui dévoilent aussi la nature humaine : le familier/ le confortable et le bizarre/étranger (Freud). En effet, la perméabilité entre familier/habituel et non-familier/effrayant fait surface aussi chez Marcel Proust qui nous montre que la transformation du menaçant en familier est possible à travers l'imagination et encore par l'écriture. Ainsi, dans l'espace intime, se « loge » la boutique de nos souvenirs (et nos oublis).

Ouvert à toute approche, genre ou époque littéraire, cet atelier accueille des propositions qui se penchent sur les représentations diverses de l'espace clos; de la représentation concrète de la chambre, de la mansarde, du chalet au milieu de la forêt ou de l'île perdue au milieu d'un océan, allant jusqu'à l'espace abstrait, à savoir l'espace créé dans l'esprit d'un auteur/d'une auteure où l'inspiration peut arriver, rester et s'allier au travail ardu.

Les propositions sont à envoyer au plus tard **le 15 décembre 2019**.

Les propositions doivent préciser le nom de leur auteur.e, son affiliation, son adresse, et présenter un titre et un texte de proposition de 250 à 300 mots (il est inutile d'envoyer un CV).

Les personnes ayant soumis une proposition de communication recevront un message des organisateurs de l'atelier avant le 15 janvier 2020 les informant de leur décision. L'adhésion à l'APFUCC est requise pour participer au colloque. Il est également d'usage de régler les frais de participation au Congrès des Sciences humaines ainsi que les frais de conférence de l'APFUCC. Ils doivent être réglés avant le 31 mars 2020 pour bénéficier des tarifs préférentiels. La date limite pour régler les frais de conférence et l'adhésion est **le 10 avril 2020** au-delà de quoi le titre de votre communication sera retiré du programme. Vous ne pouvez soumettre qu'une seule proposition de communication pour le colloque de 2020. Toutes les communications doivent être présentées en français (la langue officielle de l'APFUCC) en personne, même dans le cas d'une collaboration.

**Responsables de l'atelier :**

**Sanda Badescu** (University of Prince Edward Island, Charlottetown) – [sbadescu@upei.ca](mailto:sbadescu@upei.ca)

**Corina Sandu** (Western University, London, Ontario) – [csandu@uwo.ca](mailto:csandu@uwo.ca)

**Bibliographie sélective :**

Bachelard, Gaston. *La Poétique de l'espace*. Paris : PUF, 2012.

Freud, Sigmund. « L'inquiétante étrangeté ». *L'inquiétante étrangeté et autres essais*. Paris: Gallimard, 1985.

Maistre, Xavier de. *Voyage autour de ma chambre*, avec une Notice biographique et littéraire de Jules Claretie, Paris: Jouaust, 1877.

Montaigne, Michel de. *Œuvres complètes*. Édition présentée par Albert Thibaudet et Maurice Rat. Paris: Gallimard, 1976

Proust, Marcel. *À la recherche du temps perdu*. Tome II. 1. Paris: Gallimard, Bibliothèque de la Pléiade, 1987.

---. *Lettres choisies*. Paris : Plon, 2004.

Thibodeau, Serge Patrice. *Lieux cachés: récits de voyage*. Moncton : Éditions Perce-Neige, 2005.

Virginia Woolf. *Une chambre à soi*. Paris : 10/18, 2001.